

# AMBASSADOR CLUB de CANNES

Les Grands Classiques ballet par la troupe du BOLCHOÏ 31 mai 2018



Le **Ballet du Bolchoï** est la compagnie de ballet attachée au **Théâtre Bolchoï de Moscou**, créée en **1776**. La plupart des danseurs qui la composent 200 environ sont issus de l'**Académie chorégraphique d'État de Moscou**, vivier privilégié de la troupe.

**Le Lac des Cygnes** est un ballet basé sur une musique de Piotr Tchaïkovski qui a été créé pour la première fois le 4 mars 1877 au Théâtre Impérial Bolchoï de Moscou. On en doit le livret (c'est là où l'intrigue/l'histoire est décrite, on appelle aussi cela l'argument) à Vladimir Begichev et Vassili Geltzer qui ont travaillé à partir de contes et légendes. L'ensemble se déroulait à l'origine sur 4 actes, mais des adaptations en 3 actes existent aussi. Le succès de ce ballet ne viendra que lorsque Marius Petita le reprend en 1895. Rudolf Noureev, quant à lui, en réalise une nouvelle version en 1984 pour l'Opéra de Paris, où l'histoire prend un tournant un peu plus psychologique.

L'histoire du Lac des cygnes est assez simple. Je vous la résume. **Le premier acte** débute par la fête d'anniversaire du prince Siegfried. Au cours du bal, sa mère lui apprend qu'il devra choisir une épouse et lui offre une arbalète qu'il va emmener à la chasse avec lui. **Acte deux** : La partie de chasse entraîne Siegfried près d'un lac où il s'apprête à tirer sur des cygnes. Soudain, l'un des cygnes blancs se transforme en jeune fille, Odette, qui explique qu'un sorcier lui a jeté un sort de telle manière qu'elle se retrouve transformée en cygne durant la journée. Seul le serment d'amour que lui porterait un homme pourra la sauver, elle et ses amies. Le prince tombe amoureux. C'est là où se fait le célèbre pas de quatre. **Acte trois**, lors d'une fête au château on présente Siegfried à des princesses pour le marier. Arrive Odile (copie maléfique d'Odette et fille du sorcier) que le prince prend pour sa bien aimée et avec qui ce dernier va danser (scène où l'on voit les 32 fouettés du cygne noir). Les efforts d'Odette pour attirer son attention n'y feront rien. **Dernier acte**. Le cygne blanc est en plein désespoir. Le prince réapparaît et lui réaffirme son amour, pensant s'adresser à la même personne qu'au bal. Faisant suite au mauvais sort, le tumulte des flots emporte Siegfried tandis que la jeune fille-cygne meurt de chagrin. Il est à noter qu'il existe aussi une fin alternative et heureuse...





Célèbre pas de quatre



**Le Casse noisette** : est un ballet-féerie de Piotr Ilitch Tchaïkovski en deux actes, soit trois tableaux et 15 scènes, présenté pour la première fois le 18 décembre 1892 au théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg sous la direction de Riccardo Drigo et chorégraphié par Lev Ivanov. Après quelques discussions en novembre et décembre 1890, Vsevolovski demanda en février 1891 à Tchaïkovski la composition de cette œuvre en tant que première partie d'un gala en deux actes dont la première partie serait l'opéra Yolande et la deuxième, le ballet *Casse-noisette*. Ce ballet en deux actes devait présenter la chorégraphie de Marius Petipa, le maître de Ballet impérial, mais finalement, elle fut créée par son assistant Ivanov, à cause des problèmes de santé de Petipa.

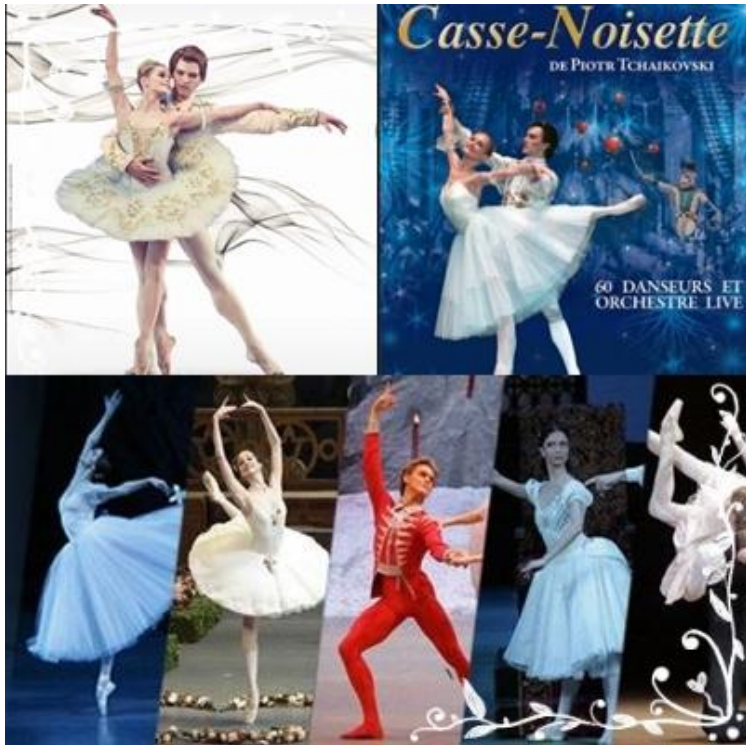
**Résumé** • Le soir de Noël, Marie trouve parmi les jouets un casse-noisette en forme de bonhomme. Jaloux, son frère Fritz brise les dents du jouet. La nuit venue, la fillette refuse de se coucher sans avoir installé au mieux son casse-noisette dans l'armoire quand, à minuit, des bruits se font entendre. Marie découvre avec terreur son parrain Drosselmayer assis sur l'horloge et voit des milliers de souris commandées par un roi à sept têtes. Tandis que les rongeurs se rangent en ordre de bataille, les jouets descendent de l'armoire et choisissent Casse-noisette pour général. La joute s'engage mais très vite les souris menacent Casse-noisette. Furieuse, Marie jette son soulier sur les assaillants et sauve son ami avant de tomber évanouie.

Le lendemain, Marie raconte l'aventure à ses parents incrédules. Quand arrive Drosselamyer, elle lui reproche de ne pas avoir secouru Casse-noisette. En guise d'explication, il lui raconte comment son neveu, Nathaniel Drosselmayer, fut transformé en casse-noisette par Dame Sourisonne, la mère du Roi des souris. Pour retrouver forme humaine, il doit diriger un combat au cours duquel il lui faut tuer le Roi des souris à sept têtes, puis il doit se faire aimer d'une jolie dame.

Plusieurs nuits plus tard, Casse-noisette supplie la fillette de lui donner une épée. Le lendemain, le Roi des souris est tué en combat régulier au grand bonheur de Marie qui accompagne Casse-noisette dans le royaume des poupées.

A son réveil, Marie montre à ses parents les sept petites couronnes du Roi des souris. Devant leur scepticisme, la fillette éclate en sanglots, affirme qu'elle aime véritablement Casse-noisette et tombe évanouie. Quand elle rouvre les yeux, elle voit son parrain et Nathaniel qui viennent d'entrer. Les enfants sont laissés seuls et le garçon demande à Marie de l'épouser. La fillette accepte et devient souveraine du royaume des poupées.





*Don Quichotte* : est un [ballet](#) en 4 actes, 8 tableaux et un prologue de [Marius Petipa](#), musique de [Léon Minkus](#), représenté pour la première fois au [Théâtre Bolchoï](#) de [Moscou](#) le [14 décembre 1869](#).

Inspiré du [roman](#) de [Cervantès](#), le ballet mêle l'intrigue amoureuse de la jeune Kitri et du barbier Basilio à l'odyssée du « chevalier à la triste figure ». Celle-ci est composée d'épisodes comme la rencontre avec les comédiens ambulants et la bataille contre les moulins à vent. Au cours de la fête finale qui célèbre le dénouement heureux pour les jeunes amoureux, Quiterie et Basile dansent le célèbre « [pas de deux](#) » de *Don Quichotte*, plein de virtuosité, devenu cheval de bataille pour les [étoiles](#) classiques.

Alexeï Fadeyev en donne une nouvelle version pour le Bolchoï le 25 juin 1999 qui sera dansée à travers le monde, notamment lors de son passage à Paris en mai 2011.

Plusieurs danseuses et danseurs de l'[Opéra de Paris](#) ont été nommés étoiles à l'issue de la représentation de *Don Quichotte* : [Aurélie Dupont](#) (1998), [Laetitia Pujol](#) (2002), [Marie-Claude Pietragalla](#) (1990), [Monique Loudières](#) (1982), [Jérémie Bélingard](#) (2007),

**L'histoire** : Le ballet est centré sur les amours de deux jeunes gens : Kitri, fille de l'aubergiste du village, et Basilio, barbier désargenté. Le père de Kitri la promet en mariage au bourgeois efféminé Gamache. A une époque où le mariage arrangé fait loi, Kitri se rebelle et prend la fuite avec Basilio, qu'elle aime mais que son père rejette, faute de ressources. Homme à femmes, Don Quichotte est lui aussi sensible au charme de Kitri. Dépeint comme un vieil homme gâteux dans le ballet, il entretient une confusion entre elle et Dulcinée, son idéal féminin. Suite à une bataille avec un moulin, il va chuter lourdement et s'évanouir. Inconscient, il se met à rêver, un rêve où il se retrouve entouré de femmes toutes plus belles que les autres. C'est l'acte des Dryades. A son réveil, tout cet enchantement s'évapore, retour à la réalité !

Nous retrouvons tout ce petit monde dans une auberge : Kitri et Basilio sont déguisés mais ils finissent par être repérés. Las, Basilio imagine un stratagème pour obtenir le consentement de Lorenzo, père de Kitri. Une scène comique où il fait semblant de se suicider, un suicide bien mal imité ! Mais Lorenzo se fait avoir, consent au mariage « posthume » et Basilio se relève !

Le dernier acte est la fête du mariage. La fougue se calme, l'ambiance est plus solennelle, c'est là qu'a lieu un célèbre grand pas de deux. Le ballet se termine sur une liesse générale, passé la célébration tout le monde danse, réjouit par un heureux dénouement.





**La Belle au bois dormant** : est un [ballet](#) en un prologue, trois actes et cinq tableaux représenté pour la première fois le [15 janvier 1890](#) au [Théâtre Mariinsky](#) de [Saint-Pétersbourg](#), avec une chorégraphie de [Marius Petipa](#) et sur une musique de [Piotr Ilitch Tchaïkovski](#) (opus 66), inspiré du conte de [Charles Perrault](#) et des [frères Grimm](#).

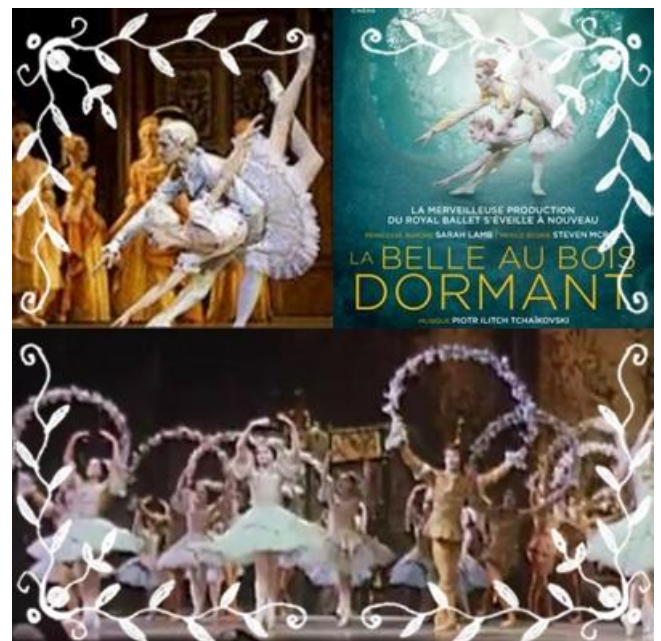
C'est l'histoire d'un Roi et d'une Reine qui voulaient un enfant car ils n'en avaient pas. Ils allaient à toutes les eaux, du monde, vœux, pèlerinage, menues dévotions, tout fut mis en œuvre, mais rien n'y faisait.

Mais un jour la Reine devient enceinte et elle accoucha d'une fille. On lui donna pour marraines toutes les [fées du pays](#). Chacune des fées donna un don à la Princesse. La vieille fée lui jeta un mauvais sort, qu'elle se percerait la main d'un fuseau, et qu'elle en mourrait. Une jeune Fée modifia le mauvais don : la Princesse se percera la main d'un fuseau, mais au lieu d'en mourir elle dormira pendant cent ans.

La Princesse se perça la main et tomba d'évanouissement. La Fée qui lui avait sauvé la vie en lui donnant le don de dormir cent ans, réussit aussi à endormir tous les habitants du château.

Cent ans plus tard.

Le Prince réveilla la Princesse qui était dans le château et toutes les autres personnes aussi. Le Prince et la Princesse eurent deux enfants dont la première Aurore et le second un fils qui se nomme Jour.





Les grands ballets classiques du Bolchoï, nous étions 5 de notre club à participer, et super bien placé dans la magnifique salle Apollon du Palais Acropolis de Nice. Nous fûmes enchantés, c'est le mot, plus même éblouis par la beauté la magie et la féerie de ce spectacle qui était au rendez-vous. La troupe du Bolchoï, dont la réputation n'est plus à faire, était simplement sublime, par leur légèreté, leur beauté, la qualité des danseurs exceptionnelles, leur grâce, avec en plus des costumes sublimes de toute beauté, accompagné par la musique qui nous a transporté avec un orchestre aussi remarquable...

Nous étions vraiment dans les contes de fées et avons oublié la réalité le temps de ce spectacle. Ils ont été applaudis, ils ont été ovationnés dirais-je même avec 3 rappels.

Un spectacle inoubliable.

Puis, nous sommes allés souper tous ensemble chez Félix pour finir en beauté.

Encore des moments très sympathiques au sein de notre club.

Prochain rendez-vous, l'Escapade dans le var.

Brigitte Schwarz

Présidente du Club de Cannes.



*The great classical ballets of the Bolshoi, we were 5 of our club to participate, and super well placed in the beautiful Apollo Hall of the Acropolis Palace of Nice. We were enchanted, it's the word, more dazzled by the beauty of the magic and the magic of this show that was at the rendezvous. The Bolshoi troupe, whose reputation is second to none, was simply sublime, by their lightness, their beauty, the quality of the exceptional dancers, their grace, with in addition to the sublime costumes of all beauty, accompanied by the music that transported us with such a remarkable orchestra ...*

*We were really in fairy tales and forgot about the reality of this show. They were applauded , they were ovationed, I would say even with 3 reminders.*

*An unforgettable show.*

*Then we went to dinner together at Felix's place to finish in style.*

*Still very nice moments in our club.*

*Next appointment, the Escapade in the var.*

*Brigitte Schwarz*

*President of the Cannes Club.*

